

## Conclusions

Cette étude est née avec l'objectif de relire les événements de l'année 1995, durant laquelle Jean-Paul II publia sa *Lettre aux femmes* et durant laquelle les Nations Unies convoquèrent la IV<sup>ème</sup> Conférence Mondiale sur la Femme à Pékin. Grâce à ces références claires, on peut affirmer que l'année 1995 fut une année importante aussi bien pour le Magistère ecclésial sur la femme, que pour la "question féminine" en général. Cet opuscule voudrait être un instrument pour mieux comprendre la situation actuelle, à la lumière de ce qui s'est passé depuis cette date jusqu'à aujourd'hui, et pour analyser les problématiques qui se posent en choisissant des objectifs concrets.

A l'aide des contributions de nos expertes, nous avons pu constater le rôle important et prophétique du Bienheureux Jean-Paul II pendant l'année 1995, comment il a su saisir l'occasion pour développer son enseignement sur l'authentique dignité et vocation de la femme en proposant de nouveau de nombreux thèmes déjà élaborés dans les documents précédents et en approfondissant certains autres. Parmi ses nombreuses interventions sur le thème de la femme faites cette année là se trouve la fameuse Lettre aux femmes. Brève mais essentielle, la Lettre établit un dialogue idéal avec toutes les femmes en montrant comment les concepts fondamentaux de l'anthropologie chrétienne sont les bases sûres pour une vraie défense de la dignité et des droits de la femme. De cette manière, la Lettre a tracé la route que l'Eglise doit encore parcourir aujourd'hui en dialoguant avec l'humanité à la recherche de réponses, en illuminant les termes de sa doctrine sur l'être humain créé homme et femme.

Nos expertes ont souligné certains points contenus dans l'anthropologie biblique chrétienne enseignée par Jean-Paul II; parmi ceux-ci se trouvent : la complémentarité réciproque homme – femme, la présence nécessaire de tous les deux, avec leurs dons respectifs, dans la famille, l'Eglise et la société et l'importance de

continuer à approfondir les riches implications d'une telle présence ; la théologie du corps et sa profonde signification conjugale, un don précieux à accueillir pour la réalisation personnelle ; le génie féminin, l'importance d'éviter que la femme ne se "masculinise" pour être plus présente dans l'Eglise et dans la société mais au contraire de valoriser l'apport des richesses de sa spécificité et des dons qui lui sont propres.

En relisant les documents de Pékin et en analysant leur contexte il apparaît clairement que, durant cette Conférence, de nombreux problèmes réels des femmes furent affrontés, d'importantes réflexions furent établies ainsi que des analyses réalistes. Nous pouvons mentionner, par exemple la force avec laquelle a été réaffirmée la nécessité de la pleine application des droits de l'homme aux femmes et aux filles, dans les sociétés où celles-ci sont encore considérées comme des membres "de seconde classe". Ou encore le problème de la pauvreté féminine, les inégalités persistantes face à l'accès à l'éducation, la prévention et l'élimination de la violence envers la femme, la traite des femmes. De même, il est important de noter le rôle prépondérant de la femme comme éducatrice et promotrice de la paix dans les situations de conflit ; l'élimination de toute ségrégation sur les lieux de travail ainsi que de toutes les formes de discrimination face à l'emploi ; promouvoir une harmonie des responsabilités des femmes et des hommes en ce qui concerne le travail et la famille, la préoccupation pour l'image de la femme véhiculée par les moyens de communication de masse, éliminer la discrimination envers les filles pour l'éducation, la formation professionnelle, la santé, l'alimentation. Une liste de thèmes qui sont encore aujourd'hui actuels et importants, qui se présentent d'une manière différente selon les diverses régions du monde, mais sur lesquels il faut absolument encore beaucoup travailler afin de construire une société plus digne de la personne humaine.

Pourtant malheureusement, les documents produits par la Conférence de Pékin sont entachés d'une série de carences anthropologiques qui a permis, tout au long des années qui suivirent, la tendance à l'idéologisation de ses contenus, en donnant la priorité à l'implémentation des objectifs qui insistait sur la diffusion de l'idéologie du genre, sur la promotion d'une certaine vision de la santé sexuelle et reproductive, selon des paradigmes réducteurs et imprégnés d'utilitarisme et d'hédonisme. Par exemple, tout au long du document, est présenté à diverses reprises le "contrôle de la fécondité" comme un droit fondamental pour que la femme puisse jouer un rôle plus important dans la société<sup>75</sup>. Il est frappant de voir combien l'emploi du terme "contrôle" est fréquent quand il s'agit de la fertilité féminine, en laissant sous-entendre que "contrôle" veut dire santé et bien-être. Alors qu'au contraire, c'est l'excès dans l'usage de ces moyens de "contrôle" qui provoque souvent de graves altérations à la santé et à la fécondité des femmes. Il existe dans la mentalité de notre temps, une certaine exaltation du contrôle sur la réalité comme un idéal à atteindre ; alors que se perd la dimension du mystère, on contrôle quand et comment naître, quand et comment mourir, alors que se perd le sens du respect envers le mystère de la paternité et de la maternité, envers le don et le mystère de la vie, et le sens de celle-ci avec toutes ses conséquences.

Il est frappant de constater également la répétition fréquente du mot "genre" ou "perspective de genre" et l'appel réitéré à promouvoir une telle perspective dans les législations, les

---

<sup>75</sup> Citons seulement quelques exemples: *Plateforme d'action*, n.92: «... le contrôle limité que beaucoup de femmes exercent sur leur vie sexuelle et reproductive et son impossibilité d'influencer dans l'adoption des décisions sont des réalités sociales qui ont des effets nocifs sur sa santé ... le droit de toutes les femmes à contrôler tous les aspects de sa santé et en particulier sa propre fécondité, est fondamental pour son émancipation.»; n.96: «Les droits de l'homme pour la femme incluent son droit à contrôler les questions relatives à sa sexualité...»; n.97: «La capacité de la femme à contrôler sa propre fécondité constitue une base fondamentale pour bénéficier des autres droits ».

politiques, les programmes et les projets des états. A Pékin il y eut un grand débat sur ce qu'il fallait entendre par le terme "genre", et une note explicative fut publiée sur ce point, mais le sens donné par les délégations nationales pendant la Conférence en réalité n'a pas respecté: durant les années qui ont suivi a prévalu, comme nous l'avons montré dans cette étude, une interprétation extrêmement idéologique du terme. Les expertes que nous avons consultées font part d'une grande préoccupation envers l'affirmation de l'idéologie du genre et les questions anthropologiques urgentes qui en dérivent et qui sont toujours plus présentes dans la culture au niveau international.

Alors que nous menions cette présente étude, à diverses reprises le Saint Père Benoît XVI a parlé de l'urgence de promouvoir une «écologie de l'homme»<sup>76</sup> en faisant appel à la sensibilité de nos contemporains pour défendre la création et en y reliant la nécessité de «protéger l'homme de la destruction de soi-même». Le Pape nous met en garde contre l'illusion d'une auto-émancipation de la création et du Créateur et il nous enseigne qu'accueillir le message de la création ne contredit pas notre liberté, mais lui donne la possibilité de sa réalisation. Avec son magistère, le Saint-Père nous a donné une importante clé de lecture pour regarder devant nous et comprendre le chemin parcouru de 1995 jusqu'à aujourd'hui ainsi que les défis qui nous attendent maintenant. Ces dernières années montrent de façon claire et urgente l'importance de cette question soulevée par le Pape ; une question qui, entre autre, peut être affrontée de façon adéquate avec les instruments intellectuels que nous a laissés le Bienheureux Jean-Paul II en développant l'anthropologie chrétienne en harmonie avec le langage de nos jours.

---

<sup>76</sup> Cf. S.S. BENOÎT XVI, *Discours à la curie romaine à l'occasion de l'échange des vœux de Noël*, 22 décembre 2008. Voir aussi *Le discours lors de la visite au Parlement Fédéral*, Reichstag de Berlin, 22 septembre 2011.

C'est pourquoi il nous semble urgent et nécessaire de travailler à la formation des laïcs et des agents pastoraux sur les importantes questions anthropologiques de notre temps. Pour beaucoup d'entre elles les enseignements de l'Eglise sont en harmonie avec l'expérience du sentir commun de la majorité des personnes, du fait que cela a constitué une bonne partie du patrimoine partagé par l'humanité au long de son histoire, et qui contraste avec les enjeux des programmes et des idéologies imposées par la culture dominante. L'Eglise voit croître aujourd'hui sa responsabilité de gardienne de la vérité sur l'être humain, et elle se sent interpellée à rendre ce service à l'humanité de notre temps. La formation des laïcs sur ce point est cruciale, car ce sont eux qui se trouvent en première ligne Dans les contextes les plus divers où ces problèmes sont débattus : dans les écoles, les universités, sur les lieux de travail, dans les moyens de communication, dans le monde politique et culturel.

Il est nécessaire d'offrir une contribution à la formation permanente des agents pastoraux et laïcs en général, qui puisse contribuer à la sauvegarde de la création de l'être humain, homme et femme. Cette formation doit offrir des instruments qui permettent de développer un esprit critique face à la révolution culturelle qui tente de s'imposer et qui mettent aussi en valeur la profondeur et la beauté de l'anthropologie chrétienne, en proposant celle-ci à la vie concrète des personnes et des communautés.

L'éducation sur les questions anthropologiques de la "nouvelle éthique" fait partie de la mission d'évangélisation de l'Eglise et elle doit se réaliser de la façon "capillaire" décrite dans la *Christifideles laici*. En effet, cette révolution culturelle laisse déjà un grand vide derrière elle, justement parce qu'elle n'est pas en mesure de répondre au cri lancé par cette génération en quête d'amour et de vérité.

Dans cette immense tâche, un rôle particulièrement important repose sur les femmes chrétiennes, les femmes de notre temps. Déjà le Bienheureux Jean-Paul II disait que « l'homme est confié par Dieu à la femme d'une manière spécifique ».<sup>77</sup> C'est pourquoi, dans ce travail de formation des laïcs, la priorité est de former les femmes afin de les rendre conscientes de l'actuelle crise anthropologique qui sévit, pour qu'elles puissent assumer pleinement leur rôle indispensable pour sauvegarder l'homme et pour qu'elles puissent offrir leur contribution irremplaçable dans la préservation des valeurs et des vérités humaines fondamentales.

Il est nécessaire ensuite, de proposer des programmes de formation pour les responsables laïcs, les femmes, les jeunes, les familles, des cours de préparation au mariage, des projets culturels et formatifs qui fassent place, dans le monde d'aujourd'hui à la vérité, à la bonté et à la beauté de l'anthropologie chrétienne. Il est nécessaire enfin de continuer la recherche sous divers aspects (philosophique, théologique, anthropologique...) mais aussi de faire connaître les témoignages concrets provenant des différents contextes culturels et géographiques, qui montrent la valeur universelle de la proposition chrétienne.

---

<sup>77</sup> S.S. JEAN-PAUL II, *Mulieris dignitatem*, 30.